

accrochages

magazine d'art

NOVEMBRE 2018 - N° 202 / CHF 7.50 / 86€

RUE DU MAUPAS 8
LAUSANNE

JOE BOEHLER
DU GOUDRON À LA LIBERTÉ
DE LA CUILLÈRE

DU 10 NOVEMBRE
AU 22 DÉCEMBRE 2018



Joe Boehler

Chemin de vie

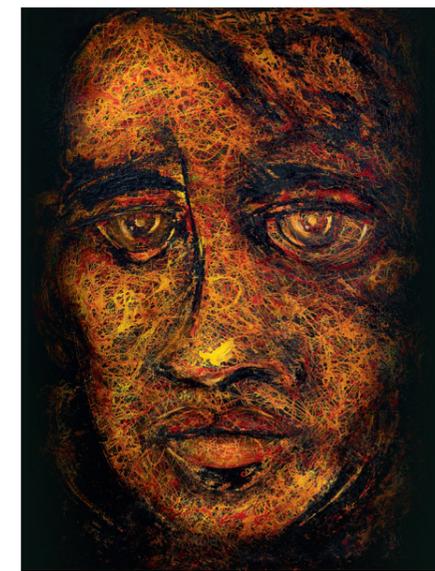
Comme ailleurs, béton colle, peinture acrylique et bronze sur toile de lin, 130x89 cm, 2015

Préoccupé, trop sans doute, par la destinée de la Fondation ABPi qu'il a créée avec Fanny Audemars, le plasticien et peintre s'était éloigné de ce qui faisait l'essence de sa recherche. Il vient de se remettre brutalement à la création, dans un grand jaillissement de vie et de couleur.

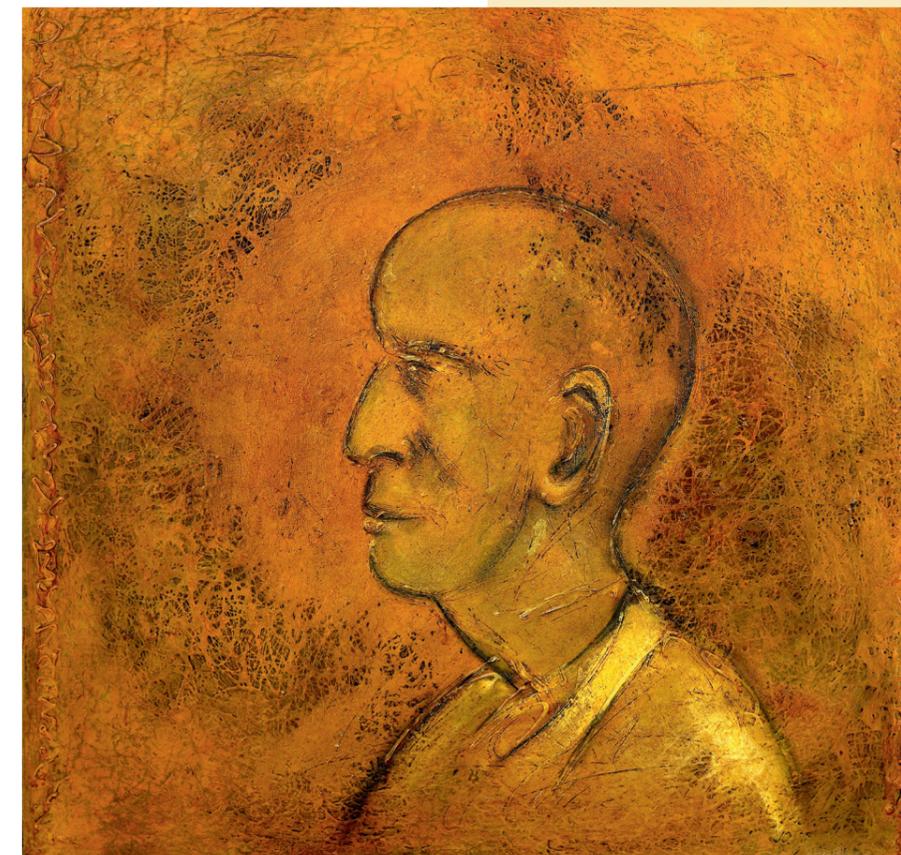
Par Renato Hofer. Photos: © Imprimerie Cavin

C'est comme dans un rêve... il se souvient... avec un peu de nostalgie. Lui qui est entré dans le compagnonnage dans les années 60, a fait sa première exposition en 1972 à Villeneuve-lès-Avignon, qui fut Prix du Jury du Grand Prix de peinture de Cannes, lauréat du Prix des « 7 Collines de Rome » en 1977, peintre anarchiste, baroudeur, un jour à Poitiers, un jour à Ballens chez Edouard Roch, un autre en Haïti. Il se souvient... En 2001 il crée à Lausanne la Fondation ABPi avec Fanny Audemars, accueille des créateurs en résidence, s'occupe des jeunes artistes, les expose dans sa galerie, les fait connaître. Et à force de s'occuper des autres, oublie ce qu'il est : un artiste d'abord, qui ne sait vivre qu'à travers son art.

Le réveil est brutal : voilà deux ans il a un gros problème de santé – « j'ai failli claquer » dit-il dans ce langage fleuri qui est l'un de ses marqueurs -, se rend compte que l'homme n'est pas d'essence divine, et que lui, Joe Boehler, est donc mortel comme ses congénères. Et qu'il est temps de se faire peur à nouveau en se lançant dans l'immensité de la création. Il se souvient aussi que jeune homme, il fut pâtissier, maniait la cuillère avec dextérité. Il vient de trouver son outil de travail !



Le jeune homme du passé (L'homme du puits 17), béton colle, bitume, peinture acrylique et vitrail sur toile de lin, 146x97 cm, 2011



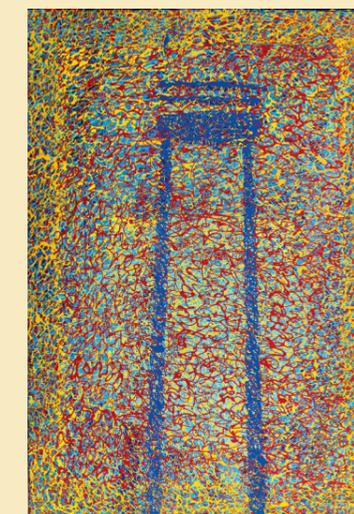
Le sacristain, béton colle, bitume, peinture acrylique et vitrail sur toile de lin, 100x100 cm, 2009

Dans cette nouvelle série, il esquisse sur la toile un personnage à l'aide de béton-colle, avant de tremper sa cuillère dans l'acrylique, et de laisser couler la matière en minces fils qui se tortillent, s'enroulent, et créent de surprenants jeux de couleurs. « Je monte un fil d'acrylique et je le laisse descendre sur la toile sans même la toucher, précise-t-il. C'est long, fastidieux, étrange : je pense à ma vie, qui ne tient peut-être elle aussi qu'à un fil ». Lui qui dit que sans un grain de folie il ne peut pas vivre, mais que tout « est question de vie, et non de mort », le voici au travail dix-huit heures par jour, à écrire son nouveau testament. Et parce qu'il n'est rien de plus excitant que l'impossible, il accompagne certains de ses grands formats de coulures de bronze : un défi technique majeur, relevé par Jean-Claude Doyen, mouleur d'art, Meilleur Ouvrier de France, qui exerce son talent à la Fonderie Gilles Petit, à Fleurier, dans le Val-de-Travers.

Aujourd'hui, à 73 ans, Joe Boehler ressemble au jeune artiste qu'il fut : excité par sa future exposition - voilà 10 ans qu'il n'avait plus exposé ! -, inquiet comme un débutant face à l'accueil du public, mais en même temps ravi de cette nouvelle aventure. D'elle, Yvan Ischer dit que « Joe rassemble les boucles richement disparates de sa vie, et en réunit les couleurs éclatées du prisme ». Une aventure déclinée en 52 toiles, qui fait également la part belle à des travaux plus anciens : l'artiste a en effet mis la dernière touche à une série de tableaux commencée voilà dix ans, et consacrée à des portraits de mineurs, les « gueules noires », travaillées au goudron. Et qui seront elles accrochées dans une toute nouvelle salle d'exposition attenante à l'actuelle.

UNE VIE ÉCRITE ET FILMÉE

Un catalogue raisonné des œuvres de Joe Boehler sera présenté lors du vernissage du 9 novembre, suivi d'une biographie à paraître le 1er décembre 2018, alors que la sortie du film que lui consacre le cinéaste Dominique Othenin-Girard est prévue pour mi-2019.



Les Portes, 130x89cm, 2017

JOE BOEHLER

Du goudron à la liberté de la cuillère
Du 10 novembre au 22 décembre 2018
 Rue du Maupas 8 bis et Rue des Cèdres 4
 1004 Lausanne

